

LE GULF-STREAM

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il influence la température, sur le continent qui l'entoure. Le gigantesque bassin, en déterminant le climat, le degré d'habitabilité et la productivité.

Ses sources et son réservoir principal sont dans le Golfe du Mexique.

Les eaux venant de la Mer des Caraïbes par le profond couloir de Yucatan, arrivent en torrents dans le Golfe du Mexique, se brassent dans le bassin semi-circulaire, forment un gigantesque courant qui se déverse entre la Floride et les îles Bahama, dans l'Océan Atlantique.

Ce courant, dont la largeur va en augmentant sur la mer libre, se dirige vers le Nord.

Mais par suite de la rotation de la terre, il est graduellement déporté vers le Nord-Est.

C'est le Gulf-Stream.

Sa découverte

Sa largeur et sa rapidité sont variables.

Dans les détroits de Bimini, sa largeur est de 40 kilomètres et sa rapidité est de 7 km l/2 à l'heure, vitesse que le Rhin n'atteint qu'en période de hautes eaux.

Près de Charleston, sa largeur est de 150 kilomètres.

Au Cap Hatteras, elle atteint 250 kilomètres, ce qui a pour conséquence un sérieux ralentissement de sa course.

Il est de teinte bleue bien marquée, ce qui grâce à sa différenciation avec les eaux ordinaires de l'Océan facilite souvent une exacte délimitation de ses frontières.

Cette teinte n'est pas due, comme on le croyait auparavant, à la densité élevée de sel, mais à la grande transparence de l'eau chaude comparativement à l'eau froide.

À la surface le degré de chaleur varie aux principaux points du courant entre 16°7 et 25° en hiver et entre 23° et 27° en été (degrés Celsius).

L'exploration du Gulf-Stream, et la découverte de sa déviation vers la côte de la presqu'île scandinave, constitue l'un des chapitres les plus intéressants de l'histoire géographique.

C'est l'explorateur espagnol Ponce de Léon, qui en 1513 fit la première observation du Gulf-Stream.

Mais celui qui le découvrit réellement, est le navigateur espagnol Antonio de Alaminos, qui navigant en 1519, de Veracruz dans le détroit de Floride, vers l'Espagne, fut transporté par le courant vers sa patrie, dans le temps record, pour l'époque, de deux mois.

Le premier qui trouva que le Gulf-Stream poursuivait sa course le long de la côte scandinave fut Humphrey Gilbert.

Mais ce sont Benjamin Franklin et Alexandre de Humboldt qui ont le plus contribué, quelques siècles seulement plus tard, à l'exploration exacte du courant.

Franklin eut l'idée de se servir du thermomètre pour déterminer le cours exact du Gulf-Stream, d'après la différence existant entre sa température et celle des autres eaux de l'Océan.

Un courant dispensateur de vie

Il est maintenant depuis longtemps prouvé que l'influence phénoménale exercée par le Gulf-Stream sur les voies de navigation de l'Europe occidentale, sur la presqu'île scandinave, et plus particulièrement encore, sur la côte norvégienne.

Même au Cap Nord, l'eau à la température de trois degrés Celsius, de sorte qu'aucun iceberg ne peut arriver jusque la côte norvégienne.

Ce réchauffement du climat par le Gulf-Stream est d'un effet extraordinaire favorable pour la croissance des plantes.

Les céréales et les pommes de terre peuvent être cultivées jusque dans les régions les plus septentrionales de la Norvège.

Même dans le sud de la province de Finnmark, l'orge mûrit encore. Et il se fait qu'on récolte le blé dans le pays de Tromsø, situé à 60° degré de latitude, sans parler des citrouilles qui ne mûrissent pas seulement aux îles Lofoten, mais aussi en Finnmark.

Il en est de même pour la vie animale.

La merluche, par suite de la température élevée de l'eau, fraie dans les eaux côtières norvégiennes, ce qui fait que les pêcheries exploitées à Lofoten depuis un millénaire, auxquelles participent tous les ans environ 20.000 pêcheurs et paysans norvégiens, forment la base du commerce des villes nauséatiques et sont en somme, encore, une bénédiction du Gulf-Stream.

Hommage au Gulf-Stream

Le voyage, le long de la côte la plus septentrionale de la Norvège, constitue à lui seul un hommage au Gulf-Stream.

Déjà, à Tromsø, on peut à peine réaliser le miracle accompli, si l'on considère qu'au même degré de latitude on mûrit le froment et qu'on dans les forceries les plus septentrionales plus de 600 sortes de plantes déploient leurs feuilles et leurs fleurs d'un côté, on ne trouve, de l'autre, que des champs incultivables de neige et de glace.

Mais, plus mystérieuse encore, est l'énigme lorsque l'on voit à Hammerfest, la ville la plus septentrionale du monde, un bosquet de bouleaux qui peut être considéré comme le bois le plus nordiste de la Terre, et qui montre clairement qu'il s'agit de la croissance des arbres et de la construction des villes, sans l'influence génératrice du Gulf-Stream.

Pour ressentir, cependant, au maximum les bienfaits du Gulf-Stream, il faut parcourir en chemin de fer la distance qui sépare, en Laponie, la station frontrière suédoise de Vassijaurs, de Narvik.

Durant ce voyage d'une heure partant de la Suède du Nord, des territoires arctiques, désertiques et couverts de neige peu influencés par les bienfaits du Gulf-Stream, vers les villes norvégiennes qui sont baignées de ses eaux, l'aspect change avec une rapidité miraculeuse.

On passe du paysage polaire, dans un cadre méridional merveilleux, et l'on ressent l'un des effets les plus phénoménaux qui puissent avoir été offerts.

La localité désignée parmi les villes norvégiennes, par le miracle, doit sa fondation comme port d'exportation pour les minerais de fer extraits de Laponie, au Gulf-Stream, le port botanique de Luleå n'étant libre qu'en juin et en juillet, tandis que le Gulf-Stream permet la navigation toute l'année le long de la côte norvégienne.

Ici, devant les pentes des fjords parsemés de verdure, où le chou-fleur se fait voir, dans les institutions suédoises comme illustration de la merveille géographique, alors qu'en face, sur l'autre rive de l'Océan, au Groenland rôde la mort polaire dans les déserts glacés inhabitables, l'homme plonge aussi volontiers la main dans le courant mystérieux et vivifiant, qu'il le lève de préférence partout ailleurs sur la terre, avec reconnaissance vers le soleil, également dispensateur de vie.

On apprend de Washington que les experts de la Trésorerie américaine ont terminé leur étude préliminaire des ressources britanniques aux U.S.A. D'après certaines informations, les experts ont constaté qu'en 1941 la Grande-Bretagne ne disposerait plus de moyens suffisants pour payer comptant ses achats aux U.S.A.

Le recul est encore plus considérable en ce qui concerne l'exportation des moteurs

Les exportations anglaises vers l'Irlande sont réduites

New-York, 28. — On mande de DUBLIN : Les milieux officiels irlandais ont déclaré hier que la diminution des exportations britanniques d'avions, résultait logiquement de la pénurie de tonnage qui se fait sentir dans la marine marchande anglaise et que l'on s'attendait en conséquence à de nouvelles restrictions.

Les habitants de l'Eire, néanmoins, ne manqueraient pas du nécessaire, les ressources agricoles du pays pouvant suffire à leurs besoins.

Les dépenses somptuaires des anciens ministres roumains

Bucarest, 28. — Le nouveau gouvernement roumain a nommé récemment une commission chargée d'examiner l'origine des fortunes des anciens ministres roumains. On a appris ainsi que M. Calinesco dépensait quotidiennement 2 millions de leis pendant qu'il était au pouvoir — et il y fut pendant 180 jours — M. Tredanovici dépensait 1 million et demi de leis dans une seule journée; quant à M. Taresco, il se contentait de 700.000 leis par jour. Pour évaluer ces dépenses, on peut dire que M. Calinesco dépensait, par jour 200.000 fr.

Les ports de l'Amérique du Sud seront-ils interdits aux navires britanniques?

Santiago du Chili, 28. — On annonce dans les milieux diplomatiques chiliens que plusieurs pays de l'Amérique du Sud auraient l'intention d'organiser une réunion pour discuter sur les possibilités de défendre aux vapeurs britanniques d'utiliser les ports de l'Amérique du Sud.

14 TUÉS dans un accident d'aviation au Japon

Tokio, 28. — Au cours d'un vol d'essai, un avion de la Société Aérienne Japonaise s'est abattu dans un lac situé à l'est de Tokio. Quarante personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

Stupéfiète, la fiancée de Maxime Fleurina regarda celui qui l'appelait « princesse ».

Elle reconnut alors, dans l'homme qu'elle venait de sauver, l'Égyptien que Maxime avait pris à son service et emmené à Paris, le vendeur des trois bracelets, disparu comme eux, et le même soir qu'eux.

— Ahzab ! s'exclama-t-elle. Est-ce bords du Nil ? Qu'étais-je donc devenu et quel est l'homme qui vous a frappé ?

— Vous lui avez pourtant échappé, répondit la fiancée de Maxime Fleurina en réprimant un tressaillement. Vous voyez que je suis aussi puissante et plus peut-être, que cette sorcière à laquelle vous croyez.

— Non, s'écria Ahzab, en attachant sur sa protectrice son regard apeuré. Vous ne pouvez pas comprendre, « hanou » ! Mais moi je sais ce qu'elle peut et combien ses vengeances savent être terribles. « D'autres aussi le savent maintenant ».

Il avait dit cela d'un ton bizarre. De nouveau Renée tressaillit.

— Ne me direz-vous pas qui est cette sorcière ? commença-t-elle.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'activité de l'aviation allemande est limitée au demeurant à des vols de reconnaissance au cours desquels on a pu prendre d'intéressants documents photographiques.

La fin de la trêve de Noël

Stockholm, 28. — Le Stockholm Tidningen a mande, au sujet du bombardement de Londres pendant la nuit d'hier :

« Dans le courant de l'après-midi, des appareils allemands apparemment au-dessus de Londres, messagers de l'attaque massive qui n'allait pas tarder à se déclencher contre la capitale. Peu après la tombée de la nuit, le hurlement des sirènes annonça la fin de la trêve de Noël. Quelques instants après, les avions allemands dirigés vers le centre de la ville. Les bombes incendiaires ne manquèrent pas leur but : le ciel s'embrasa bientôt à l'est, les détonations et les éclairs se succédèrent, ébranlant la ville jusque dans ses fondements ».

Navires coulés

New-York, 28. — La filiale de la Standard Oil Company a fait savoir à la centrale de New-Jersey que le bateau-citerne « Charles Pratt » (2.980 tonnes) appartenant à la compagnie et qui, depuis le 5 décembre, était en route vers Freetown (Afrique occidentale) avec un chargement de 5 millions de gallons de pétrole, avait coulé. Des quarante-deux membres de l'équipage, vingt-deux auraient péri.

D'autre part, l'Associated Press a mande que le cargo anglais « Ardabhan », jaugeant 4.980 tonnes, a été torpillé au large des côtes écossaises.

Attaque manquée de la R. A. F. contre des navires allemands

Berlin, 28. — Aux premières heures de l'après-midi du 27 décembre, les avions de la R. A. F. ont attaqué des navires allemands en Mer du Nord, plusieurs unités d'après-voies de la marine. Deux des assaillants ont été abattus, mais sans plus de succès, par des hydravions britanniques. Un hydravion fut détruit, ce qui porte à trois le nombre des appareils perdus par l'ennemi au cours de ces tentatives manquées.

Navires anglais bombardés dans la Manche

Berlin, 28. — Dans la nuit du 27 au 28 décembre et aux premiers heures du 28, des batteries allemandes à longue portée ont bombardé avec succès des navires ennemis naviguant dans la Manche.

Un sous-marin anglais capturé passe au service de l'Allemagne

Berlin, 28. — En mal dernier, une nouvelle sensationnelle fait le tour de la presse mondiale : le sous-marin anglais « Seal » (2.500 t.), venait d'être capturé en haute mer. L'équipage, y compris le commandant, avait été fait prisonnier, le sous-marin, bien qu'abîmé, fut ramené vers un port allemand.

La marine de guerre allemande a réussi à réparer le « Seal » qui vient d'être remis au service. Mais cette fois il bat pavillon allemand.

Les ports de l'Amérique du Sud seront-ils interdits aux navires britanniques?

Santiago du Chili, 28. — On annonce dans les milieux diplomatiques chiliens que plusieurs pays de l'Amérique du Sud auraient l'intention d'organiser une réunion pour discuter sur les possibilités de défendre aux vapeurs britanniques d'utiliser les ports de l'Amérique du Sud.

14 TUÉS dans un accident d'aviation au Japon

Tokio, 28. — Au cours d'un vol d'essai, un avion de la Société Aérienne Japonaise s'est abattu dans un lac situé à l'est de Tokio. Quarante personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

Les routes maritimes du Pacifique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Le complot insurrectionnel que l'on vient de découvrir était dirigé par le shérif Abou-Hamid, assisté de nombreuses personnes politiques. Tous les responsables ont été arrêtés. Le shérif a été exécuté, tandis que ses complices se sont vu condamner à de sévères peines de réclusion. Tous entraîneront des relations suivies avec l'intelligence des services anglais ».

« A Stamps » note que ce complot jette une vive lumière sur la situation dans le monde arabe. La propagande britannique s'y efforce par tous les moyens de représenter les puissances de l'Axe comme les ennemis des peuples arabes. Cependant les faits prouvent chaque jour que l'oppression et le terrorisme sont le monopole des autorités britanniques. Le roi Ibn Saoud s'est toujours posé en ennemi irréductible de l'impérialisme britannique. Le dernier complot ourdi à l'instigation des agents anglais accablés sans aucun doute la méfiance des Arabes contre certains milieux qui n'hésitent pas à trahir, pour l'anglais, les aspirations du monde arabe. Les Arabes ont constaté une fois de plus qu'ils n'ont qu'un ennemi et oppresseur commun : l'Angleterre ».

Les Italiens ont abattu plus de 750 avions ennemis

Rome, 28. — Le « Messagero » publie le relevé suivant des pertes totales subies par les avions ennemis et italiens jusqu'au 28 décembre inclus :

Avions ennemis abattus ou détruits au sol avec certitude : 577 ; avions ennemis descendus par la D. C. A. et la marine par suite de combats aériens : 175 ; avions ennemis abattus ou détruits au sol par l'ennemi.

Etant donné que l'on peut considérer comme perdus 25 % des appareils signalés comme probablement abattus, les pertes totales de l'ennemi se chiffrent par 732 appareils, ce qui correspond, depuis le 11 juin à une perte moyenne quotidienne de quatre avions.

Si l'on tient compte de la crise grave que traverse l'industrie aéronautique anglaise à la suite des attaques massives de l'aviation allemande, ainsi que des difficultés que rencontrent les transports venant de l'arrière, les pertes infligées par les Italiens touchent l'aviation anglaise, d'autant plus qu'un pilote de guerre se remplace de plus en plus difficilement, et que les avions ne sont pas remplacés d'un moteur.

Une visite à un camp de prisonniers français en Italie

Vichy, 28. — L'Agence Télégraphique Suisse publie ce soir une dépêche importante de son correspondant de Rome :

« Un groupe de journalistes neutres a visité un camp de prisonniers français situé au cœur des Abruzzes, près de la cité de Cosenza. Dans la localité de Ponte d'Amora se trouvent 350 prisonniers, dont 149 français, qui sont séparés des autres par des barbelés et des fils de fer. Les châtiments sont sévères et les conditions de captivité sont très mauvaises. Les journalistes ont pu constater que l'Italie observe scrupuleusement la Convention de Genève de 1929, selon laquelle une captivité de guerre n'est pas une peine, et autorise l'exercice du culte ainsi que, sous une forme restreinte, la correspondance avec les familles. Les prisonniers ont reçu les premiers soins, les seconds y ont eu et la nourriture. Les prisonniers vivent en communauté, et le chef est l'officier le plus élevé en grade. La solde suffit à couvrir les besoins, les achats alimentaires et le service intérieur.

« Des officiers italiens veillent à la bonne organisation du service sanitaire, surveillent les prisonniers et veillent à la qualité et à la suffisance des vivres. Enfin, les promenades en groupes sont tolérées.

« L'Agence Télégraphique Suisse déclare que tous les prisonniers expriment leur vive gratitude à la Suisse pour avoir permis de leur faire parvenir des lettres et des correspondances familiales ».

Le voyage du général Bergeret dans le Levant

Vichy, 28. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat de l'Aviation, est parti de Vichy pour un voyage dans le Levant, a reçu en cours de route de nombreux témoignages de l'attachement fidèle des indigènes à la Métropole. Il a pu constater partout la magnifique tenue de ces hommes qui, dans des heures difficiles, ont la lourde responsabilité de veiller sur le salut de l'Empire. Des manifestations nombreuses lui ont prouvé le dévouement et le loyalisme de millions de colons et d'indigènes envers la France et le Maréchal Pétain.

« Au cours de son séjour dans la capitale libanaise, le général se rendit à la base aérienne de Rayak pour une visite d'inspection ; il passa en revue un groupe de chasseurs et un groupe de reconnaissance. Quant à Beyrouth en avion, accompagné du général Junks, le secrétaire d'Etat à l'Aviation survola de magnifiques contrées riches de trésors millénaires, passant de Tripoli et du Cap des Chevaliers aux Horias de Habab et aux villes mortes. Après une courte escale à Alep, le général se rendit à Damas où il inspecta la base aérienne et reçut la colonie française.

« Le secrétaire d'Etat à l'Aviation songeait alors à une rapide incursion au-dessus du désert, mais les mauvais temps lui interdit malheureusement le survol de Palmyre où il avait rendu visite à la section de police aérienne, et il regagna Vichy par avion ».

LES FEMMES DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX

Vichy, 28. — La France nouvelle se garde bien d'oublier les femmes. Certes, à ce crédit, les caisses de Crédit mutuel agricole ont reçu des ordres du Gouvernement afin de lui prêter les sommes éventuellement nécessaires pour la marche de l'entreprise à la mise sur pied. Ainsi l'installation du chômeur dans le rural n'est pas une excursion dans l'inconnu, mais une solution avantageuse.

« Dans une municipalité la femme est indispensable pour le plus grand bien de la collectivité. L'homme, à cause de son rôle même et de son tempérament, ne se rend pas compte de ce qui se passe dans le ménage, et il ne peut pas résoudre les problèmes qui se posent dans un foyer. C'est la femme qui connaît tout cela par expérience ».

« Et le « Monde ouvrier » conclut en conseillant de signaler les femmes susceptibles d'être entrées dans les nouveaux conseils municipaux ».

Retour à la terre

Dans la récente instruction du 13 décembre, il est spécifié qu'il importe que les communes virent avec les secours pour ne pas les laisser dans la détresse. Mais le meilleur moyen est encore de procurer du travail aux chômeurs. Une solution à cet égard est le départ vers la campagne. Cela ne doit pas effrayer les chômeurs citadins : s'ils n'ont pas d'argent pour s'établir, le Gouvernement tient à la disposition des chômeurs des bons de transports gratuits pour eux et leur famille ; ils leur versent dans certains cas une sorte de petit capital, dont le montant peut aller jusqu'à six mois d'allocation. Le chômeur non secouru qui habite une ville de plus de 100.000 habitants reçoit une somme équivalente à deux mois d'allocation, et il est question d'étendre cette mesure aux chômeurs non secourus des villes de 50.000 à 100.000 habitants.

« Une fois installé à la campagne le chômeur bénéficie de toutes facilités : à ce crédit, les caisses de Crédit mutuel agricole ont reçu des ordres du Gouvernement afin de lui prêter les sommes éventuellement nécessaires pour la marche de l'entreprise à la mise sur pied. Ainsi l'installation du chômeur dans le rural n'est pas une excursion dans l'inconnu, mais une solution avantageuse ».

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

LE COMLOT CONTRE LE ROI D'ARABIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Le complot insurrectionnel que l'on vient de découvrir était dirigé par le shérif Abou-Hamid, assisté de nombreuses personnes politiques. Tous les responsables ont été arrêtés. Le shérif a été exécuté, tandis que ses complices se sont vu condamner à de sévères peines de réclusion. Tous entraîneront des relations suivies avec l'intelligence des services anglais ».

« A Stamps » note que ce complot jette une vive lumière sur la situation dans le monde arabe. La propagande britannique s'y efforce par tous les moyens de représenter les puissances de l'Axe comme les ennemis des peuples arabes. Cependant les faits prouvent chaque jour que l'oppression et le terrorisme sont le monopole des autorités britanniques. Le roi Ibn Saoud s'est toujours posé en ennemi irréductible de l'impérialisme britannique. Le dernier complot ourdi à l'instigation des agents anglais accablés sans aucun doute la méfiance des Arabes contre certains milieux qui n'hésitent pas à trahir, pour l'anglais, les aspirations du monde arabe. Les Arabes ont constaté une fois de plus qu'ils n'ont qu'un ennemi et oppresseur commun : l'Angleterre ».

« Dans le courant de l'après-midi, des appareils allemands apparemment au-dessus de Londres, messagers de l'attaque massive qui n'allait pas tarder à se déclencher contre la capitale. Peu après la tombée de la nuit, le hurlement des sirènes annonça la fin de la trêve de Noël. Quelques instants après, les avions allemands dirigés vers le centre de la ville. Les bombes incendiaires ne manquèrent pas leur but : le ciel s'embrasa bientôt à l'est, les détonations et les éclairs se succédèrent, ébranlant la ville jusque dans ses fondements ».

Navires coulés

New-York, 28. — La filiale de la Standard Oil Company a fait savoir à la centrale de New-Jersey que le bateau-citerne « Charles Pratt » (2.980 tonnes) appartenant à la compagnie et qui, depuis le 5 décembre, était en route vers Freetown (Afrique occidentale) avec un chargement de 5 millions de gallons de pétrole, avait coulé. Des quarante-deux membres de l'équipage, vingt-deux auraient péri.

D'autre part, l'Associated Press a mande que le cargo anglais « Ardabhan », jaugeant 4.980 tonnes, a été torpillé au large des côtes écossaises.

Attaque manquée de la R. A. F. contre des navires allemands

Berlin, 28. — Aux premières heures de l'après-midi du 27 décembre, les avions de la R. A. F. ont attaqué des navires allemands en Mer du Nord, plusieurs unités d'après-voies de la marine. Deux des assaillants ont été abattus, mais sans plus de succès, par des hydravions britanniques. Un hydravion fut détruit, ce qui porte à trois le nombre des appareils perdus par l'ennemi au cours de ces tentatives manquées.

Navires anglais bombardés dans la Manche

Berlin, 28. — Dans la nuit du 27 au 28 décembre et aux premiers heures du 28, des batteries allemandes à longue portée ont bombardé avec succès des navires ennemis naviguant dans la Manche.

Un sous-marin anglais capturé passe au service de l'Allemagne

Berlin, 28. — En mal dernier, une nouvelle sensationnelle fait le tour de la presse mondiale : le sous-marin anglais « Seal » (2.500 t.), venait d'être capturé en haute mer. L'équipage, y compris le commandant, avait été fait prisonnier, le sous-marin, bien qu'abîmé, fut ramené vers un port allemand.

La marine de guerre allemande a réussi à réparer le « Seal » qui vient d'être remis au service. Mais cette fois il bat pavillon allemand.

Les ports de l'Amérique du Sud seront-ils interdits aux navires britanniques?

Santiago du Chili, 28. — On annonce dans les milieux diplomatiques chiliens que plusieurs pays de l'Amérique du Sud auraient l'intention d'organiser une réunion pour discuter sur les possibilités de défendre aux vapeurs britanniques d'utiliser les ports de l'Amérique du Sud.

14 TUÉS dans un accident d'aviation au Japon

Tokio, 28. — Au cours d'un vol d'essai, un avion de la Société Aérienne Japonaise s'est abattu dans un lac situé à l'est de Tokio. Quarante personnes ont trouvé la mort dans cet accident.

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX

« DÈDÈ ET DOUDOU » LES JUMEUX FACÉTIEUX